

Les séminaristes en session



Chrétiens en Morbihan

Kristenion é Morbihan

Le journal du diocèse de Vannes

- Pèlerinage des marins
- Journée de fraternité à Ploërmel
- Prêtre depuis 75 ans

n° 1459
du 20 avril 2017



AGENDA

► **25 avril**, procession des Rogations à 19 h 30, suivie de la messe, maison Notre-Dame de Fatima, Bieuzy-Lanvaux. Tel. 02 97 56 01 69.

► **27 avril**, soirée en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc, organisée par le Cercle Jean-Pierre Calloc'h. 18 h 45, récital donné par Jean-Yves-Marie tourbin, barde de l'Immaculée. 20 h, dîner-débat sur le thème : Jeanne d'Arc, le procès de Rouen, par Jacques Témolet de Villers, avocat. Espace Montcalm, Vannes. PAF 20 €. cerclejpccalloch@sfr.fr

► **30 avril – 1^{er} mai**, 20^e rassemblement des chrétiens célibataires à Sainte-Anne-d'Auray sur le thème : « *Amitié, joie, engagement* », avec le frère Yves Habert, o.p. sainteanne. celibataires@gmail.com Tel. 07 81 90 02 26.

► **1^{er} mai en famille à Kermaria**, organisé par les Filles de Jésus de Kermaria. Messe, pique-nique, démarche pèlerinage pour tous. Contact : mygru@orange.fr

Découverte de Saint Vincent Ferrier
en musique et à la bougie

Samedi 6 Mai
21h à minuit
Cathédrale de Vannes



Entrée libre



► **6 mai**, journée de détente pour les veufs et veuves, proposée par Espérance et vie, de 9 h 30 à 16 h 30, Centre spirituel de Ti Mamm Doué à Cleguerec. PAF 20 euros. Contact : 02 97 38 06 84.

► **8 mai**, avec l'Eau vive, pèlerinage de guérison et de pardon des malades de l'alcool à Sainte-anne-d'Auray, de 9 h à 16 h. Contact : 02 97 44 70 00.

► **Du 12 au 22 mai**, retraite pour hommes et jeunes gens avec les Coopérateurs paroissiaux du Christ-Roi, à la maison Notre-Dame de Fatima de Bieuzy-Lanvaux. Tel. 02 97 56 01 69.

AFC LES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES

EDUCATION AFFECTIVE & SEXUELLE
COMMENT EN PARLER A NOS ENFANTS ?

Conférence de Pascale Morinière
Médecin et Vice-Présidente de la CNAFC

Judi 18 Mai 2017 à 20h30
Espace Montcalm
Maison du Diocèse – Salle 17
55 rue Mgr Tréhiou à VANNES
Entrée libre
Participation libre

Pascale Morinière présentera les web-séries d'éducation affective et sexuelle réalisée par la CNAFC « Lucas & Lea » pour les 7 – 11 ans « Hugo & Lucie » (pour les 12-15 ans)

► **21 mai**, messe avec la communauté portugaise, église du Plessis, Lanester, 10 h 30, suivie du verre de l'amitié et d'un pique-nique.

► **1^{er} juin**, grand rassemblement des retraités du diocèse de Vannes à Sainte-Anne-d'Auray, de 10 h à 16 h 30, avec la participation de Mgr Centène.

► **15 juin**, pèlerinage des personnes âgées en établissements. Eucharistie présidée par le père Gildas Kerhuel, vicaire général, à 11 h15. Contact : Anne Guerder. aumonier.kerlivio@ch-bretagne-sud.fr. Tel. 06 06 49 24 35.

FESTIVAL ITINÉRAIRES
MUSIQUES & PATRIMOINE
EN MORBIHAN

19 > 28 MAI 2017
MATRICE DE SAINTE-ANNE-D'AURAY Richard Quesnel
LA SIMPHONIE DU MARAIS Hugo Reyne
LE BANQUET CÉLESTE Damien Guillon
BRUNO COCSET...

13 CONCERTS
11 COMMUNES

Académie de Musique et d'Arts Sacrés
02 97 57 55 23 - 56 400 Sainte-Anne-d'Auray
www.academie-musique-arts-sacres.fr

Pèlerinages des pères de famille mères de famille

Marcher entre terre et mer, les yeux tournés vers le Ciel...
Marche avec bivouac sous tente.
Accompagnée par le père Arnaud Calonne et d'autres prêtres.

Vendredi 20h00
Dimanche 14h00

9 au 11 juin 2017 : épouses - mères
30 juin au 2 juillet : époux - pères

Belecq (Morbihan) - Pencaez - Le Manoir - Sainte-Anne - Sainte-Anne d'Auray

Informations et inscriptions :
<http://pere-peres-meres-sainte-anne.fr>
pere.pere.sainteanne@gmail.com
Sophie et Pat LE DREFF 06 81 04 04 07
Blandine et Bertrand de SOURGES 06 87 20 43 37
Anne-Eve et Yann DREFFEC 06 16 02 23 00

Rendez-vous spirituels, randonnées, concerts, visites, expositions, conférences, Pardons...

Cette année, l'agenda diocésain des activités estivales paraîtra en supplément de la revue diocésaine du 22 juin et sera délivré largement dans les paroisses et lieux d'accueils. Les informations seront aussi disponibles sur le site internet du diocèse www.vannes.catholique.fr.

Merci de transmettre les événements que vous souhaitez annoncer, avant le 15 mai à : chretienmorbihan@gmail.com ou par courrier à Chrétiens en Morbihan, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex.

Contact : Solange Gouraud
02 97 68 16 51

SOMMAIRE

• Éditorial	3
• Notre évêque	4
• Pèlerinage des marins	5
• Enseignement catholique	6
• Pèlerinage MEMO	7
• Semaine sainte	8-9
• Un accueil digne du Christ	10
• En bref	11
• Des projets pleins de vaillance	12
• Jean-Pierre Calloc'h	13
• Sont confiés à nos prières	14



Christ est ressuscité !

C'est avec une grande joie que je transmets cette annonce qui a retenti à la première aube de Pâques : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

Cette annonce a fait le tour de la communauté chrétienne malgré les réticences, le tour de Jérusalem malgré les oppositions, le tour du monde malgré les persécutions, et elle résonne de génération en génération. Tous sont appelés à l'entendre, personne n'en est exclu.

La Résurrection du Christ est le centre de notre foi. « Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vaine » (1 Co 15, 14).

C'est en elle que se vérifie la belle affirmation de Saint Irénée : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. »

Dans la Résurrection de Jésus, c'est notre humanité qui est glorifiée et rendue au Père. Cette Bonne Nouvelle vient pourtant nous rejoindre, une fois encore dans un monde déchiré, traversé par des crises et des interrogations profondes.

Au moment où beaucoup de nos contemporains sont désorientés par les bouleversements de notre société et dans l'incertitude face à l'avenir, nous devons témoigner de l'espérance que fait naître en nous la certitude de la Résurrection. Elle est une invitation à la confiance. Le Christ Ressuscité nous redit sans cesse ce qu'il disait aux saintes femmes découvrant le tombeau vide : « soyez sans crainte » (Mt 28, 10).

« N'ayez pas peur ! »

+ Raymond Centène
Évêque de Vannes



Intentions de prières du Pape François

Mai 2017

• Pour les chrétiens d'Afrique, afin qu'ils rendent un témoignage prophétique de réconciliation, de justice et de paix, en prenant pour modèle Jésus Miséricordieux.

3
4
5
6
7
9
0
1
2
3
4



**Agenda de
Monseigneur Centène,
évêque de Vannes.**

- **Vendredi 28 avril**
Conseil épiscopal.
- **Lundi 1er mai**
Pèlerinage des célibataires,
Sainte-Anne-d'Auray.
- **Mardi 2 mai**
Conseil épiscopal élargi.
- **Mercredi 3 mai**
Conseil épiscopal.
- **Du 4 au 6 mai**
Conseil long.
- **Samedi 6 mai**
18 h : confirmations, pays de Guer.
- **Mercredi 10 mai**
Conseil épiscopal.
- **Du 11 au 12 mai**
Conseil presbytéral.
- **Vendredi 12 mai**
18 h : Conseil d'administration de
l'Association diocésaine.
- **Samedi 13 mai**
10 h 30 : confirmations à
Pontcallec, Berné.
- **Dimanche 14 mai**
Journée avec les néophytes,
Penboch.
- **Mercredi 17 mai**
Conseil épiscopal.

Attentats en Égypte

Réaction des évêques bretons

Des chrétiens, pour la seule raison qu'ils étaient chrétiens, ont été assassinés à Tanta et à Alexandrie en Égypte, le dimanche des Rameaux, jour où l'on proclame la Passion et la Mort du Seigneur Jésus. Nous invitons les catholiques de Bretagne à prier pour eux, et pour leurs familles, au cours de la Semaine Sainte, et particulièrement le Vendredi Saint, sans oublier tous les autres chrétiens qui sont persécutés en Syrie et en Irak, et dans d'autres parties du monde.



Le Seigneur et Maître des chrétiens s'appelle Jésus-Christ. Il est mort sur la croix, alors qu'il est innocent et juste. Il meurt en disant : « Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Les chrétiens, loin d'être des infidèles, croient que Dieu est amour et que l'amour du cœur est la seule force qui fait du bien dans le monde.

Nous, chrétiens, nous voulons vivre de cet amour et de ce pardon. Nous prions pour les fanatiques aveuglés et violents qui commettent ces crimes. Que leur cœur s'ouvre à la bonté du Seigneur clément et miséricordieux. Que leur vie soit guidée par la beauté de l'amour vrai qui crée des liens fraternels et qui pardonne.

Nous, chrétiens, nous demandons la liberté religieuse et la liberté de conscience en tout pays, car c'est seulement ainsi que tous les hommes peuvent chercher ce qui est vrai en matière religieuse et y adhérer en toute liberté. Seule la liberté religieuse peut assurer la paix en garantissant le respect les uns des autres. Devant cette violence aveugle qui se pare de motif religieux, nous rappelons que la Bible juive et chrétienne proclame : « Tu aimeras ton prochain ».

Lundi 10 avril 2017.

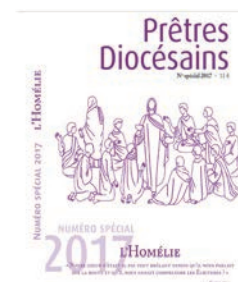
+**Pierre d'Ornellas**, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo
+**Denis Moutel**, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier
+**Laurent Dognin**, évêque de Quimper et Léon
+**Raymond Centène**, évêque de Vannes

La revue *Prêtres diocésains*, dont le père Yves Carteau est directeur de publication, consacre un numéro spécial à l'homélie. Destiné en priorité aux prêtres et aux diacres, ce dossier alterne propositions pratiques et

exigences fondamentales, en partant de l'affirmation que «*Tout prédicateur peut progresser*».

L'homélie, *Prêtres diocésains* n°1534 - Spécial 2017, 179 p. 11 euros. En vente à *La Procure* ou à commander : UAC, 179

rue de Tolbiac, 75013 Paris.
uacfrance@gmail.com
www.prêtres-diocésains.fr



Pèlerinage des marins

Marins de la pêche côtière ou du large, du commerce, de la conchyliculture, actifs ou retraités, familles et amis : tous se sont retrouvés pour prier Sainte Anne, le 2 avril dernier.



© Gwenolé de KERMENGY

Organisé par l'association Lorientaise : *Les hommes et la mer* et par la *Mission de la mer*, le pèlerinage a commencé par une messe à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray. Le père Armel de la Monneraye, aumônier des gens de mer, était absent pour raison de santé, mais sa lettre a été lue au cours de la célébration : « [...] *Nous pensons à tous nos marins aujourd'hui en mer, tous ceux qui sont en cet instant*

rencontre des hommes et l'échange des marchandises, qui savent comment en récolter la nourriture maritime si riche, abondante et nécessaire à tant de populations. Et unis aux sauveteurs, qui fêtent cette année les 50 ans de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM).»

Grand moment de fraternité, les marins et leurs proches sont ensuite partis en procession jusqu'à la stèle des « péris en mer ». Le père Armel continuait dans sa lettre : « *Je veux saluer ceux d'entre-vous qui portez personnellement la mémoire de conjoints, proches ou anciens collègues disparus en mer ; je veux croire avec vous que ceux qui nous manquent tant, nos péris en mer, sont passés dans l'autre monde accompagnés par Sainte Anne, Marie et Jésus ; nous demandons seulement un signe, au fond de nos cœurs, pour recevoir un peu de paix, pour savoir enfin, un jour peut-être... Que Dieu exauce notre prière aujourd'hui ! En plus de toutes les victimes d'accidents de mer et de tous ceux qui meurent en mer, sur nos côtes ou notamment en*



en route ou en manœuvre... Que Sainte Anne, Marie et Jésus gardent leur regard clair et leur main sûre : « Intron Santez Anna, goarnet ni ar en doar ar er mor ! » Nous sommes unis aux marins du monde entier, qui permettent la circulation et la

Méditerranée, je pense bien sûr à tous les défunts de notre famille maritime depuis l'an passé ; que nous puissions, en leur rendant hommage, recevoir aussi la consolation et la paix nécessaires. »

« *Marin un jour, marin toujours* » : les marins se sont ensuite retrouvés avec plaisir autour du pot traditionnel de l'amitié avant un déjeuner convivial au restaurant.

L'association **Les hommes et la mer** regroupe des marins issus du commerce et de la pêche. Son local du 55 avenue de la Perrière, à Lorient, est ouvert tous les mercredis matins pour boire un café, et discuter. Pendant la permanence, le président de l'association, Yves Martinez et l'aumônier, le père Armel de la Monneraye, se promènent sur le port pour rencontrer les marins. Une tombola et le repas de la fête du poisson sont organisés chaque année. À Noël, des colis sont offerts aux marins à quai dans le port de commerce de Kergroize à Lorient.
Contact : Yves Martinez - 0675015500

La Mission de la mer est le seul mouvement national d'Église du monde maritime. L'équipe du Morbihan se réunit une fois par mois pour prier, partager et réfléchir autour d'un thème. Des rencontres régionales et nationales ont lieu tous les ans. Le mouvement est en lien avec le CCFD – Terre solidaire.
Contact : Antoinette Montfort - 02 97 55 46 97

Une journée pour vivre la fraternité

«Vivre la fraternité comme un passage vers le partage » : tel était le thème de la journée qui a regroupé 350 jeunes de 3^e et 2^e, sur le bassin de Ploërmel. Sept collèges et trois lycées catholiques avaient pris l'initiative d'organiser ce grand rassemblement qui s'est déroulé le 7 avril, sous un soleil radieux.



L'ambiance était déjà à la fête le matin, quand M. Petton, directeur du lycée La Mennais, a accueilli les jeunes et leur a rappelé le sens de la journée : « *Le passage nous transforme, nous rend différents de ce que nous étions avant. Nous vous proposons de passer tous ensemble dans un endroit où nous allons nous rencontrer, partager une parole, un repas, une célébration.* » À l'animation, Patrick Richard, chanteur chrétien et son guitariste assuraient l'ambiance. Les élèves ont repris les chants à tue-tête, heureux de ce temps de détente.

Ils sont partis sur la voie verte, par petits groupes de collégiens et lycéens mélangés pour rejoindre le lycée La Touche. Des enseignants, des frères de Ploërmel ou des animateurs les ont guidés tout au long de la matinée. Un professeur d'EPS était ravi d'accompagner les jeunes : « *Cela leur permet de poser un autre regard sur les profs et pour moi, de témoigner de mon engagement de chrétien.* »

Quatre étapes jalonnaient le parcours. Faire connaissance

d'abord, puis échanger sur le passage de la 3^e à la 2^e. Les collégiens étaient particulièrement intéressés par l'expérience des lycéens. Ces derniers avaient bien investi leur rôle de transmetteur, comme Lise en 1^e année de bac pro : « *Je suis venue pour rassurer les 3^e, leur dire ce que l'on vit.* » Beaucoup étaient motivés par l'idée de fraternité. Corentin, par exemple, avait envie de rencontrer les autres : « *En classe, on reste toujours avec les mêmes. C'est important de sortir de*

très bien s'il est croyant, mais il était partant pour « *prier un peu, découvrir Dieu.* » Lise espérait avoir des réponses à ses questions sur la foi.

Après un barbecue géant, une célébration a permis aux élèves de se tourner vers l'essentiel avant la clôture de la journée dans la joie, les rires et les applaudissements.



ses habitudes, de parler, de découvrir qu'on ne fonctionne pas tous de la même façon. »

La troisième étape s'appuyait sur le Livre de Jonas pour réfléchir au sens du passage comme risque d'aller vers l'autre et les passages vécus dans la vie de chacun. La matinée s'est achevée par un questionnaire sur la foi catholique, occasion pour les jeunes de découvrir les sacrements et de méditer sur ce que signifie « croire » dans la vie concrète. Ils ont ensuite confié leurs intentions de prière. David, en 3^e, ne sait pas





Les étudiants au Mont Saint-Michel

Pour préparer les JMJ 2019 à Panama, les étudiants du grand Ouest se sont retrouvés au Mont Saint-Michel, le temps d'un pèlerinage sur le thème : « **Devant toi, j'ai ouvert un passage.** » MEMO (Mission étudiante du Morbihan - Vannes, Lorient et Pontivy) était au rendez-vous avec 75 jeunes.

Un millier d'étudiants étaient répartis sur trois routes principales : Bretagne, Normandie et Pays de la Loire. La première journée a démarré par la messe, suivie de temps de réflexion puis d'une grande veillée de prière à l'abbaye de Lucerne, avec tous les bretons.

Le lendemain, départ à 7 heures pour la marche vers le Mont Saint-Michel ! Là-bas, les trois routes d'étudiants se sont rassemblées pour assister à une messe célébrée par cinq évêques du grand Ouest, et présidée par Mgr Laurent, évêque de Rouen. « *L'intervention sur la mort du père Hamel a été un moment très fort* », se souvient Jennifer, missionnaire

MEMO qui ajoute, heureuse : « *Plusieurs étudiants qui participaient à notre pèlerinage ont rencontré pour la première fois des chrétiens, et ont découvert l'ambiance jeune et paisible qui caractérise ces rassemblements de jeunes chrétiens.* » Ainsi Nolwenn, une jeune étudiante en démarche de catéchuménat, a demandé à un prêtre présent sur place comment faire le signe de croix. Anouchka, autre étudiante a été touchée par la messe au Mont et par la chorale des étudiants : « *C'est vraiment extraordinaire cette joie partout !* » Chaque étudiant aura récolté les fruits de ce pèlerinage dans le secret de son cœur.

En route vers Pâques

Les paroisses du pays de Ploërmel ont vécu trois temps forts de carême co-animés avec les jeunes :

Le 10 mars, un bon groupe de paroissiens a suivi la croix portée à tour de rôle par des chrétiens des trois doyennés à travers le « bois d'amour ». Ils ont suivi les pas de Jésus de Nazareth dans les dernières heures de sa vie terrestre et terminé par l'eucharistie à la basilique.

Le 19 mars a été un temps fort ouvert à tous : enfants, jeunes, adultes et familles des paroisses du pays pour une rando intergénérationnelle. Différents arrêts ont ponctué la journée sur Guillac et Ploërmel avec la découverte du patrimoine local (Croix, chapelle...) et un temps de prière dans chaque lieu.

Le chemin ne s'est pas arrêté là ! Les paroisses se sont retrouvées le 7 avril à Mauron pour une célébration de la réconciliation. Comme la samaritaine, texte retenu



pour la veillée, chacun s'est laissé atteindre par le regard du Christ et a pu recevoir la grâce du pardon. En attendant le matin de Pâques, nous nous sommes laissés guider par des paroles du pape François : « *Notre joie la plus profonde vient du Christ : être avec lui, marcher avec lui, être ses disciples* ».

Yannick Rault

Semaine sainte



Messe chrismale

La célébration de la messe Chrismale a rassemblé, autour de notre évêque, les membres de son presbytérium, les diacres et leurs épouses, les consacrés et tous les fidèles laïcs, manifestant de manière visible l'unité de toute la communauté diocésaine autour de son pasteur.

La messe chrismale était aussi l'occasion

de rendre grâce pour les prêtres qui célèbrent l'anniversaire de leur ordination sacerdotale, particulièrement pour les 31 prêtres jubilaires qui fêtent cette année 25, 50, 60, 65, 70 et même 75 ans de vie sacerdotale !

L'huile des malades, l'huile des catéchumènes et l'huile du Saint chrême ont été bénies et consacrées solennellement par l'évêque au cours de la messe.

Retrouvez les homélies de la semaine sainte sur www.vannes.catholique.fr

Prêtre depuis 75 ans !

Il est né en 1917, il a été ordonné en 1942. Rencontre avec un prêtre heureux : le père Maurice Rusquet, qui célèbre cette année ses 75 ans de sacerdoce et fêtera ses 100 ans le 1er septembre.

Né à Loyat quelques semaines après la mort de son père sur le front, le jeune Maurice est élevé par sa mère, dans la ferme de son grand-père. Il ne grandit pas vite : « C'est parce que je n'aimais pas la viande » se rappelle-t-il. Il finira par en manger, au petit séminaire de Ploërmel où il entre à l'âge de 12 ans. « J'ai toujours désiré devenir prêtre. À l'école, le recteur était venu nous parler du sacerdoce. En rentrant à la maison, j'ai annoncé que je serais prêtre ; mon grand-père a alors poussé de hauts cris : Chétif comme tu l'es ! Tu ne vas pas résister ! » La providence veille ; malgré les conditions très dures et le préfet redoutable, il garde un bon souvenir de ces années. En 1939, séminariste, il est mobilisé à Versailles. « La vie militaire était assez plaisante. Cela me changeait, m'ouvrait au monde. J'entendais toutes les bêtises possibles ! Mais je n'ai pas perdu ma vocation pour autant. »

Le père Maurice est ordonné en 1942 et nommé vicaire du Roc-Saint-André. « Le village était occupé par les Allemands qui nous

laissaient tranquilles. » En 1944, il part préparer une licence de français, latin, grec à la catho d'Angers. « Ce n'était pas drôle de se remettre aux études. Je l'ai fait par obéissance. Finalement, nous étions dans un milieu très mélangé, garçons et filles ensemble, c'était une vie rêvée ! » Le jeune prêtre sera ensuite professeur au petit séminaire de Ploërmel pendant 19 ans. « J'ai beaucoup aimé cette période. Les gars étaient gentils ! » En 1965, il est nommé recteur de Caden, part à La Roche-Bernard en 67 comme curé doyen, puis à Josselin 7 ans plus tard.

Le temps passe, les papes défilent. Le concile Vatican II ne laisse pas beaucoup de souvenirs à Maurice. « J'ai été marqué par le passage de la liturgie en français mais les changements se sont faits progressivement. Et je faisais confiance à l'Église. »

Aumônier des maisons de santé de Bréhan pendant 25 ans, il retourne à Ploërmel à 91 ans pour prendre sa retraite, avant d'arriver à Saint-Martin. Une vie bien remplie qui lui fait dire : « Je n'ai jamais eu le temps



de regretter d'être prêtre ! Et je n'ai jamais douté. J'ai été heureux dans ma vie ! »

Aujourd'hui, le père Maurice continue à apprendre par cœur l'anthologie de la poésie française qu'il a dans sa chambre : « J'apprends moins vite qu'autrefois ! Mais pour savourer les textes, les pénétrer, il faut les savoir par cœur. » lance-t-il avant de réciter une grande tirade de Sully-Prudhomme sur le pardon. « Donner le pardon est ce qui m'a le plus marqué dans ma vie de prêtre. Voir les gens se relever, goûter à la miséricorde, il n'y a rien de plus beau ! Je me souviens d'une femme, malade, qui a été guérie, au sens propre, après avoir confessé ses péchés. »

Quand on lui demande s'il a été un bon serviteur, il répond : « On verra bien ! Je ne me juge pas moi-même, c'est le Seigneur qui juge. » Et il ajoute, rigolard : « Vous savez, on n'a pas plus envie de mourir à 100 ans qu'à 50 ! »

Les séminaristes en session

Les 16 séminaristes et les 4 étudiants en propédeutique du diocèse se sont retrouvés pendant la semaine sainte pour se détendre, se former et prier en se mettant à l'écoute du cœur de Jésus.

« Nous guidons les séminaristes pour qu'ils deviennent des pasteurs selon le cœur de Dieu, capables de comprendre les hommes et les femmes de notre temps. » Le père Patrice Marivin, responsable de la formation et de l'accompagnement des séminaristes, soigne les quatre sessions annuelles des futurs prêtres. L'enjeu ? « Qu'ils vivent un temps de culture commune autour de Pâques en communion avec l'Église et qu'ils s'imprègnent des réalités de notre diocèse. »

La session a démarré avec la visite de l'usine Michelin. : « Je trouve important que les futurs prêtres puissent découvrir le monde de l'industrie, qu'ils se posent des questions sur notre fonctionnement et le travail des ouvriers » a précisé Bertrand de Solages, directeur du site, qui les avait invités. Il ne s'est pas contenté d'une visite technique de l'usine, mais il a aussi

expliqué le management selon Michelin et la vision chrétienne de son travail. Pour Guillaume, en formation à l'institut Notre-Dame-de-vie, à Vénasque : « L'entreprise s'appuie sur la doctrine sociale de l'Église ; c'est très intéressant de voir son fonctionnement au quotidien, l'organisation et les objectifs décidés en équipes. » Antoine, en formation au séminaire de Toulon, va être ordonné diacre en juin prochain : « Je réalise mieux l'importance, pour les ouvriers, de trouver un sens à leur travail, de les aider à le sanctifier. »

Le père Martin Pradère, supérieur du séminaire de Bordeaux et prêtre de la communauté de l'Emmanuel, a ensuite invité les séminaristes à se mettre à l'écoute des cœurs de Jésus et de Marie. Jordan, formé au séminaire Sedes Sapientiae à Rome a été touché par ses prédications : « Le père Pradère nous a alertés sur le danger de la tiédeur avec de l'eau



chaude, on fait du café, avec de l'eau froide, on fait du sirop, avec de l'eau tiède, on ne fait rien. Pour éviter ce danger, nous avons tous besoin de nous laisser aimer, de nous laisser toucher par le Christ dans l'adoration réparatrice. La prière, l'union à Dieu est essentielle pour chacun. »

Enfin, ce temps de retrouvailles a permis aux séminaristes de mieux se connaître dans un climat détendu. « Nous passons beaucoup de temps à rire entre nous, nous sommes contents de nous retrouver à chaque session, mais nous avons aussi des moments de réflexion plus sérieux », glisse Étienne, en formation à Rome. « C'est vrai, complète Jordan, nous n'avons pas tous la même spiritualité, les mêmes opinions, mais nous avons tous le désir de suivre le Christ et de prier ensemble. »



Baptisé à Pâques

Après l'appel décisif à l'Église de Grand-Champ, le 5 mars dernier, 32 catéchumènes ont été baptisés lors de la Vigile pascale. Cédric Monnier, 33 ans, témoigne.

un évènement aussi dur ? J'ai ensuite rencontré ma femme déjà mère de quatre enfants ; nous avons eu un bébé que nous avons fait baptiser, et nous nous sommes mariés à l'Église.

Ensuite, je suis devenu chef des louveteaux (9 – 12 ans) et j'ai réalisé que pour faire ma promesse scoute, je devais être baptisé. Cela a été un déclic. J'ai démarré la préparation il y a deux ans.

Depuis, je donne un coup de main

dans la paroisse de Ploërmel, j'ai participé au parcours Alpha et je fais partie de la fraternité de la Sainte-famille avec ma femme. Je rencontre des gens extraordinaires, généreux, qui me soutiennent. Cela m'a donné plus envie encore de faire partie de la grande famille des chrétiens.

J'ai vécu un temps de combat spirituel juste avant mon baptême ; je suis maintenant apaisé. C'est un grand bonheur pour moi d'être baptisé ! »

« J'ai grandi dans une famille non pratiquante. J'ai découvert la foi catholique à l'adolescence, chez les Orphelins apprentis d'Auteuil. À 17 ans, j'ai perdu mon père et j'ai tourné le dos à Dieu, révolté : s'il était bon, pourquoi permettait-il

Un accueil digne du Christ

Une récollection pour les accueillants proposée le 30 mars dernier, une journée de formation à l'accueil début avril : la formation permanente du diocèse multiplie les propositions pour aider les personnes chargées de l'accueil à prendre conscience de leur rôle irremplaçable. Zoom sur une mission d'Église méconnue.

« Avant d'ouvrir une porte ou de décrocher le téléphone, s'habiller le cœur » : c'est le premier conseil donné dans le Guide pratique de l'accueillant, édité par le diocèse en 2011. Être accueillant ne consiste pas à assurer une permanence administrative et mieux vaut chercher à rendre service autrement si on n'aime pas le contact avec les gens. Maryvette, accueillante depuis 10 ans à la paroisse Saint-Guenn de Vannes, le confirme : « Nous sommes la porte d'entrée des personnes qui prennent pour la première fois contact avec l'Église, surtout pour les baptêmes ou les mariages. On ne vient pas à l'accueil parce qu'on s'ennuie chez soi ! » À travers l'accueillant, c'est toute la communauté chrétienne locale qui accueille et la première impression est souvent déterminante. Sourire, sens de l'écoute, ouverture, disponibilité sont donc les premières qualités requises. « J'essaie d'avoir une pensée bienveillante pour la personne, avant même qu'elle n'arrive », glisse Anne-Marie, chargée de l'accueil à Malansac depuis deux ans. Odile, accueillante au presbytère de la cathédrale, est attentive à prendre son temps avec chacun : « La personne présente devant moi passe avant le coup de téléphone. »



Nous accomplissons des tâches très pratiques et matérielle, mais nous ne devons pas perdre de vue que c'est au nom de Jésus que nous sommes là. » Les demandes de sacrement, la détresse des personnes au moment d'un deuil demandent beaucoup de discernement. Les obsèques sont particulièrement délicates à gérer : l'accueillant doit être profondément disponible aux personnes en deuil tout en prévenant le prêtre et les équipes funéraires, fleurissement, liturgique, le plus rapidement possible ! Pour Michel, à l'accueil de Séné depuis 13 ans, « C'est nous qui sommes convertis par les gens qui passent. Nous voyons des gens qui ne sont pas croyants, cela nous remet en question en permanence. Et écouter est une bonne leçon d'humilité. On reçoit toutes les réclamations. Il faut rester détaché. »

Aurélie a besoin de temps de ressourcement : « Me recentrer sur l'essentiel me permet de mieux accueillir ; sinon, je risque de m'enfermer dans une routine qui n'est jamais bonne. »

Aussi, pour accomplir au mieux cette mission exigeante, le père Patrice Marivin, prédicateur de la récollection à Vannes le mois dernier, préconise de se laisser accueillir par le Seigneur, l'accueillir dans son cœur. « Si on ne se laisse pas travailler par le Seigneur, on restera dans le "faire" alors qu'il faut être surtout dans "l'être". »

Autre compétence indispensable pour être accueillant : bien connaître la vie de la paroisse pour répondre précisément et orienter vers les bonnes personnes, en restant à sa juste place. Aurélie, jeune maman, est au service de l'accueil à Malestroit depuis trois ans : « Nous ne faisons pas les choses à la place des personnes en responsabilité, nous mettons en lien. Nous faisons partie d'une équipe. »

L'accueil : un lieu d'évangélisation

La demande de sacrements ne réclame pas seulement des qualités extérieures et d'empathie, mais une attitude spirituelle. Car l'accueil va encore plus loin : « C'est se mettre à l'école de Jésus pour pouvoir accueillir à la manière de Jésus. Avec générosité, avec respect, avec discrétion, avec compassion », est-il écrit dans le Guide pratique de l'accueillant. « J'ai mis du temps à réaliser que l'accueil est un vrai lieu d'évangélisation, confie Anne-Marie.

« On témoigne beaucoup plus par ce que l'on est que par ce que l'on fait ou ce que l'on dit. Il faut savoir agir, parler, mais il faut savoir surtout être. »

Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus

• Tous ensemble en mission !

Les catéchistes du Morbihan et les enfants de toutes les tranches d'âge, en lien avec le pôle diaconie du diocèse, vont travailler sur une expérience de fraternité au troisième trimestre.

L'enjeu ? Découvrir que la fraternité peut exister au cœur de leur vie, à la maison, à l'école, dans le quartier, le village, le monde. Les enfants iront à la rencontre d'associations locales et réaliseront un projet commun qu'ils présenteront ensuite autour d'eux. On n'est jamais trop petit pour oser vivre la fraternité !

OSER L'EXPERIENCE DE LA FRATERNITE !



Contact: 02 97 68 15 59
catechese56@gmail.com

• Pastorale de la santé

• **130 personnes du Service évangélique des malades** se sont retrouvées à Kermaria jeudi 16 mars pour un temps de ressourcement spirituel.



Représentant différentes équipes de paroisses, doyennés, EHPAD, elles ont, avec l'aide du Père Emmanuel Le Cunff, prié, réfléchi et redécouvert la grandeur de leur mission : être témoin de la tendresse de Dieu auprès de nos frères et sœurs fragilisés par la maladie ou la vieillesse.

• **Réunion de travail pour les directeurs d'établissements médico-sociaux** du Morbihan d'inspiration chrétienne, le 23 mars dernier. Ils ont travaillé sur le thème : « *Anticiper les changements plutôt que les subir* ». Ces établissements - des EHPAD pour la plupart - souvent issus de congrégations religieuses, sont unis par une charte commune. Le but : s'épauler, défendre leurs intérêts et assurer la continuité des œuvres instituées par les congrégations et associations, en lien avec la Pastorale de la santé. Ils s'appuient sur les valeurs évangéliques et la doctrine sociale de l'Église.

• Avant d'aller voter

Samedi 8 avril, une rencontre sur la thématique des élections présidentielles a été organisée par le MRJC 56. Nous nous sommes retrouvés à Bohebec à la Vraie Croix. Nous étions dix personnes voulant échanger sur ce thème. Trois jeunes ne peuvent pas voter cette année mais étaient très intéressés par le sujet.

Chacun d'entre nous estimait que parler de la politique est essentiel : nous avons besoin de mieux découvrir ce qui se cache derrière le programme des onze candidats. De plus, cet échange a permis de mieux connaître et comprendre les enjeux de cette élection. Nous avons la chance, en France d'être sous un régime démocratique. C'est pour profiter pleinement de toutes nos libertés que nous nous exprimons, pensons, nous organisons collectivement, nous déplaçons. À chacun d'agir désormais, en pensant autant que possible à la durabilité de son choix et à chacun de jouer son rôle de citoyen.

Justine



Des projets pleins de vaillance

« À cœur vaillant, rien d'impossible ! » Trois groupes d'enfant de 8 à 14 ans ont redonné vie à cette devise de nos grands-parents. Ils ont reçu le « prix de la vaillance » à Lorient pour les projets qu'ils ont imaginés et mis en œuvre : des actions généreuses au service d'autres enfants.



« Le prix spécial du jury est remis aux Lucioles ! » Sept petites filles sages comme des images se lèvent sous les applaudissements pour présenter leur projet. Elles n'ont pas plus la grosse tête que la trentaine d'enfants assis à leurs côtés. Originaires de Croix dans le Nord, elles rendent visite chaque semaine à tour de rôle à Thomas, enfant X fragile et autiste sévère. Elles jouent avec lui et l'aident à se socialiser en suivant une démarche pédagogique précise. Depuis qu'il a des amies, Thomas, qui ne supportait pas le contact avec des enfants de son âge, progresse énormément. « Vous avez fait preuve d'audace, de générosité, de vaillance », les félicite Jacqueline Tabarly, présidente du jury. Elle est entourée de Thomas Coville, le navigateur, Emmanuel Mounier, président de Fleurus presse et Françoise Vintrou, présidente du fonds de dotation *Cœurs vaillants, âmes vaillantes.*, qui soutient les projets conçus par les enfants, pour les enfants.

Le mot « vaillance » ne fait pourtant plus partie du vocabulaire des enfants depuis longtemps ! Françoise Vintrou explique, émue

et souriante : « Nous fêtons en 2017 les 80 ans de la fondation Cœurs vaillants-âmes vaillantes, qui faisait découvrir aux enfants les valeurs de solidarité, loyauté, vaillance. Nous avons lancé ce premier prix de la vaillance dans l'esprit des concours d'autrefois, non par nostalgie, mais pour remettre en valeur cette notion de vaillance, plus que jamais nécessaire dans notre monde. »

Le prix d'encouragement du jury est ensuite donné au groupe *Hôtel central* : 16 enfants d'un club d'Action catholique des enfants (ACE) de Fameck, en Moselle. Dans la cour de l'école primaire, Astrid remarque que les enfants de migrants, logés dans un hôtel tout proche, sont isolés à l'école. Elle en parle à ses camarades ; ils décident de les intégrer à leurs jeux. Depuis deux ans, tous les 15 jours, ils se réunissent pour jouer ensemble. Les 1 000 euros qui récompensent leur action vont leur permettre de partir tous en camp cet été.

Enfin, le prix de la vaillance récompense les *Veilleurs de paix*. Une quinzaine d'enfants, élèves en 6^e, 5^e, 4^e au Kremlin-Bicêtre, en région parisienne, se mobilisent contre le harcèlement au collège. Ils se sont formés pour déceler ce fléau. Attentifs aux autres élèves, ils les écoutent, signalent à la directrice un comportement de harcèlement et ont le projet de former à leur tour les élèves de primaire. La somme de 2 000 euros gagnée va leur permettre d'investir dans du matériel d'information et des pièces de théâtre.

Jacqueline Tabarly est ravie :

« Ce prix de la vaillance est une bouffée d'oxygène. Vous, les jeunes, vous reprenez le flambeau, vous n'êtes pas tournés vers vous mais vers les autres ! » Après la remise des prix, un énorme goûter est servi aux enfants. Ils monteront ensuite sur le légendaire Pen Duick VI d'Eric Tabarly et visiteront le Trimaran Sodebo de Thomas Coville. De quoi nourrir des rêves de vaillance pour longtemps.



La vaillance, une valeur désuète ?

Pas pour Thomas Coville, le navigateur qui a battu le record du tour du monde à la voile en solitaire en décembre 2016. Il a encouragé les enfants lauréats : « J'ai été très ému par la leçon de vaillance que vous m'avez donné. Pour moi, la vaillance, c'est à la fois le courage et la bienveillance. C'est ce qui m'a déterminé et ce qui m'a fait faire les choix pour devenir le navigateur le plus rapide autour de la planète. Il faut que vous gardiez au fond de vous ces deux attributs quand vous allez devenir des adultes. C'est ce qu'il y a de plus important, c'est ce qu'il y a de plus beau. Ils vous permettront de réaliser tous vos rêves. Et il n'y a aucun rêve inaccessible quand on est bienveillant et qu'on a du courage ! »

Rome et Padre Pio



Notre guide nous attendait déjà à Saint-Pierre et nous l'avons suivie pour admirer cette place si connue. L'émotion était grande en pénétrant dans la Basilique. Nous nous sommes attardés devant la statue de la Piéta et le Baldaquin de Saint-Pierre qui abrite le plus grand autel de la chrétienté.

Grâce à Livia, notre guide qui nous avait donné des explications détaillées sur la façon dont Michel-Ange avait peint les murs et le plafond de la Chapelle Sixtine, nous nous sommes laissés aller à la contemplation de tant de beauté.

Nous avons prié et célébré la messe avec le Père Hervé, notre guide spirituel, chaque jour dans un lieu différent qui nous a fait découvrir les magnifiques basiliques de Rome : Saint Clément, Sainte-Marie Majeure, Saint-Jean de Latran et les églises Saint-Ignace de Loyola, Saint-Louis des Français et celle qui nous tenait le plus à cœur Saint-Yves des Bretons. La découverte de la Basilique Saint-Paul Hors les Murs, dépendance du Vatican, a été un moment très fort avec le recueillement sur la tombe de Saint-Paul.

Les découvertes de la Rome antique avec notre très érudite guide ont été instructives : nous avons admiré ces lieux chargés d'histoire mais avec aussi une triste arrière-pensée en se disant que nombre des premiers chrétiens ont été martyrisés dans ce Colisée érigé

« Tous les chemins mènent à Rome » ! Les 30 pèlerins partis de Vannes ce lundi 6 mars ont pu vérifier cet adage : la grève des aiguilleurs du ciel a empêché notre départ de Nantes. François, notre accompagnateur, a mis tout son savoir-faire pour organiser un plan B puisqu'à midi nous partions pour Paris afin d'y passer la nuit et prendre un vol qui nous a conduits à Rome en début de matinée.

par les 15 000 esclaves ramenés des conquêtes des empereurs romains.

Elles se sont poursuivies le lendemain avec la Rome baroque en commençant par la Fontaine de Trévi (où nous n'avons pas oublié de jeter notre pièce), les célèbres toiles du Caravage à Saint-Louis des Français qui, comme son nom l'indique, est la paroisse des Français de Rome. Nous sommes aussi allés à la rencontre de la Communauté Sant'Edigio qui assure une présence continue de prière et d'accueil aux pauvres et aux pèlerins et nous avons participé avec eux à la prière du soir dans l'église du Trastevere.

Et nous avons quitté Rome pour partir vers le Sud. Les Abruzzes étaient couvertes de neige et les rouleaux de l'Adriatique se déployaient sur notre gauche. Nous avons fait une halte à Lanciano où eut lieu un miracle eucharistique et la messe a été célébrée devant les reliques exposées dans l'église San Francesco. Puis ce fut l'arrivée à San Giovanni Rotondo.

Découverte de Padre Pio

Une découverte spirituelle énorme ! C'est là que Padre Pio reçut les stigmates qui lui infligèrent sa vie durant des souffrances considérables. Nous avons visionné un film retraçant son parcours et cela nous a permis de mieux comprendre ce que furent les raisons qui le menèrent à créer cette « Maison du Soulagement de la Souffrance ».

Grâce à son charisme,

confesseur incomparable et forger d'âmes, naquirent les Groupes de prière qui se répandirent dans toute l'Italie et à l'étranger : nombreuses furent les conversions à la foi et nombreuses furent les grâces accordées par son intercession. Rendu célèbre par ses pouvoirs de guérison, il attira de nombreux fidèles et fut canonisé en 2002.

Son œuvre perdure. Connu dans le monde entier comme « l'hôpital de Padre Pio », la « Casa Sollievo della Sofferenza » est un hôpital religieux hautement spécialisé en mesure de satisfaire tous les besoins en diagnostics et traitements avec cette dimension religieuse qui faisait dire au Padre Pio : « Portez Dieu dans le lit des malades ».

Comme il y a un début, il faut aussi une fin, notre pèlerinage nous a permis de vivre en communauté pendant une semaine, des moments forts partagés en toute amitié, du soutien moral mais aussi physique : Merci à Dieu de créer de tels moments.

Marie-Paule Nédellec



Spiritualité de Jean-Pierre Calloc'h

Mardi de Pâques 10 avril 1917, le poète-écrivain morbihannais, Jean-Pierre Calloc'h est tué sur le front de la Somme, atteint par un éclat d'obus; il n'a que 29 ans. La Bretagne perd en lui l'un de ses plus grands poètes.

L'œuvre maîtresse de Jean-Pierre Calloc'h est incontestablement son recueil de lais bretons « *An Daoulin* » (À genoux). Elle nous révèle une âme mystique, à vif, consumée pour Dieu dont il rêve de devenir par la prêtrise le serviteur, une âme éprise, d'un amour charnel, de la Bretagne dont il entend défendre la culture, la langue. Patriote, il le sera vis-à-vis de la France comme de la Bretagne, et cet attachement aux deux patries créera chez lui un « *état d'âme* » assez contradictoire. La France, à cette époque, lance en effet des persécutions contre l'Église, le clergé, les congrégations religieuses, contre la langue et les traditions bretonnes : « *Les institutions et les mœurs d'une France en décrépitude, le paganisme des villes... Paris la capitale pourrie.* » Mais quand viendra l'heure du devoir : « *Nous savons ce que le service de la*

France nous coûte. Si je suis tué, vous direz que je suis mort en Breton. »

Son attachement à la terre qui l'a vu naître et grandir, sa chère île de Groix, il le chantera merveilleusement dans son célèbre « *Me zo ganet e Kreiz eur mor* » (Je suis né au milieu de la mer), véritable hymne à l'amour filial, qui sonne



un cantique. Soucieux du devenir breton de la Bretagne, il écrira : « *Notre peuple a pris conscience de sa valeur. Il est redevenu fier d'être Breton. Le sentiment national est réveillé. À nous de souffler dans ce foyer, d'alimenter cette flamme.* »

Foi et Bretagne intimement liés

Sa soif de réveiller les Bretons endormis, trop souvent honteux d'eux-mêmes, de leurs traditions et de leur langue, il l'affirme dans sa prière « *Tri neved, ter beden* » (Trois sanctuaires, trois prières) : « *Apprenez-moi, mon Dieu les mots qui réveillent un peuple. Et j'irai messenger d'espérance, les répéter sur ma Bretagne endormie.* » Il sait combien les Bretons, par leurs missionnaires, ont donné au monde, aussi n'hésite-t-il pas à interpeller Dieu : « *Est-ce que ce n'est pas pour Vous seul qu'ils ont porté le fardeau de Votre Croix sur l'épaule ? Le Celte a fait le tour de la terre. Est-ce que ce n'est pas pour Vous seul qu'ils ont oublié*



leur pays natal ? Est-ce que ce n'est pas pour Vous seul qui avez pris leur pensée et leur cœur tout entier ? Nous avons gardé Votre flamme ; ainsi gardez notre patrie. Vous serez bien plus avancé quand il n'y aura plus de Bretagne ! La Bretagne tombée, ce sera un cierge de moins dans Votre Église catholique, sur les rivages de l'Occident, un phare de moins pour les peuples. »

Son ardent désir de devenir prêtre - mais pour diverses raisons, il ne pourra accéder au sacerdoce - il l'exprimera dans son « *Judica Me* » : « *Ô douceur des messes dans une chapelle. Une petite chapelle silencieuse sur les campagnes de Bretagne. Être par un cœur pur, la lumière frêle qui brille sans cesse devant l'Hostie, ô douceur ! Être le prêtre ardent debout contre l'autel à offrir la Victime, ô douceur !* »

Jean-Pierre Calloc'h est une des figures montantes du mouvement breton qui défend l'idée du renouveau d'une Bretagne profondément chrétienne et bretonne. Après sa mort, il aura une influence certaine sur la frange catholique du mouvement breton d'alors, et sur un clergé très bretonnant. Il en sortira une élite culturelle bretonne dont nous retrouvons encore les fruits. Aujourd'hui, l'œuvre littéraire du « *barde de Dieu et de la Bretagne* », est une source profonde de réflexion, de méditation à qui entend défendre une Bretagne fidèle à elle-même. Cette œuvre est comme un grand vitrail, elle est prière constante, elle est pour notre temps. Il serait bon, en cet anniversaire de sa naissance au ciel, de nous en souvenir.

Youenn & Eflamm Caouissin





Walther Delbart, diacre

Extraits du mot d'accueil pour ses obsèques à Carnac, le 31 mars 2017.

Walter est né le 5 mars 1931 à Origny-Saint-Benoît dans L'Aisne. Arrivé à Carnac en 1940, il est scolarisé au collège Saint-Michel où il terminera sa carrière professionnelle comme documentaliste. Il se marie en 1953 avec Louissette ; deux enfants naissent : Annick et Jean-Yves ; ils ont la douleur de perdre leur fille à l'âge de 39 ans. Ils auront six petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

D'abord apprenti géomètre, il devient dessinateur dans un bureau d'étude de construction de lignes électriques. Au fil des années, il devient responsable d'équipe, puis ingénieur, et responsable de gestion des projets de constructions des lignes électriques à Dieppe, en Normandie. Mais il garde l'envie de revenir vivre à Carnac ; à 50 ans, il retourne sur les bancs de l'école à l'université d'Angers pour devenir documentaliste au collège Saint Michel, là où tout avait commencé 40 ans plus tôt. À 60 ans, sa foi en Dieu très fortement ancrée et une volonté d'être au service des autres le conduisent tout naturellement à répondre à l'appel au diaconat. Il sera très impliqué dans les paroisses de Carnac. Les dernières années, il s'occupe à temps plein de son épouse Louissette à côté de qui il a vécu ses dernières semaines. Ses derniers mots ont été un merci à Dieu pour la belle vie qu'il lui a donnée.

Extraits de l'homélie

Lorsqu'un parent, un ami, un frère, un frère diacre vient à disparaître, nous restons toujours décontenancés, que nous soyons croyants ou non. Le Christ lui-même a eu ce cri au moment de sa passion : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mais ce n'est pas un cri de désespoir, car Dieu n'est pas le Dieu de la mort, mais celui de la vie. C'est un Dieu d'amour et l'amour est la vraie mesure de la vie.

Faisons confiance à saint Jean que nous venons d'entendre : « Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. » Walther l'a bien compris en devenant diacre, alors qu'il aurait pu se laisser aller au confort d'une retraite sans histoire.

Walther était un sage qui a su se mettre et rester en tenue de service en ayant le souci du frère dans le besoin. Il l'a fait avec toute sa foi, pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. Beaucoup parmi nous ont pu être accompagnés par notre frère Walther sur ce chemin exaltant, souvent difficile, du service du frère ; certains lui doivent peut-être un peu de ce qu'ils sont aujourd'hui.

Prions pour que Dieu l'accueille pour un bonheur éternel. Faisons-le avec confiance, car il est attendu par un Dieu d'amour. « Père, j'ai tenté d'être un homme, et je suis ton enfant. » Amen.

In memoriam - Avril 1917



• **Besnard (Vincent-Mathurin-Marie)**, des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette (Cal-lac-en -Plumelec, Morbihan, 15 décembre 1896-Craonne, Aisne, 11 avril 1917).

• **Bouchet (Joseph-Marie)**, du diocèse de Vannes (Carentoir, Morbihan, 1er avril 1897-Berry-au-Bac, Aisne, 16 avril 1917).

• **Tesserot (Léon-Léopold-Marie)**, de la Congrégation de Jésus et Marie (Pénestin, Morbihan, 21 octobre 1895-Laffaux, Aisne, 16 avril 1917).

• **Thébaud (Pierre-Marie)**, du diocèse de Vannes (Moustoir-Ac, Morbihan, 12 janvier 1873-Moustoir-Ac, Morbihan, 17 avril 1917).

• **Guillevic (Victor-Louis-Marie)**, de la Compagnie de Marie (Belz, Morbihan, 20 juillet 1897-Prosnes, Marne, 18 avril 1917).

• **Piquet (Isidore-Jean-Marie)**, de la Compagnie de Marie (Josselin, Morbihan, 10 octobre 1897-Sect-Sapigneul, Marne, 19 avril 1917).

• **Gauthier (Félix-Eugène-Marie)**, du diocèse de Vannes (Saint-Samson, Morbihan, 5 octobre 1896-Verneuil-Courtonne, Aisne, 26 avril 1917).

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin

- Sœur Etienne Maria (Sidonie Renaud), décédée le 11 janvier à l'âge de 90 ans.
- Sœur Marie Bernard Joseph (Bernadette Le Brun), décédée le 2 février à l'âge de 88 ans.

Congrégation des Filles de la Sagesse, à la Chartreuse d'Auray

- Sœur Pierre Marie (Thérèse Desanois), décédée le 19 janvier à l'âge de 88 ans.
- Sœur Arsène Marie de Jésus (Gisèle Bodinier), décédée le 28 février à l'âge de 92 ans.
- Sœur Joseph de Marie Immaculée (Jeanne Louise Uguen), décédée le 21 mars à l'âge de 88 ans.

Abbaye La Joie Notre-Dame, Campénéac

- Sœur Françoise (Françoise Moulin), décédée le 9 mars à l'âge de 88 ans.

C'est une joie profonde

C'est une joie profonde pour nous, Seigneur de l'univers, de Te rendre grâce en cette nuit de Pâques, illuminée par le Visage radieux du Ressuscité.

Comme une aube longuement attendue, Tu viens dissiper nos ténèbres.

Tu fais resplendir une espérance invincible là où la mort semblait triompher.

Par la Lumière que répand ta Parole, Tu éclaires nos cheminements tortueux.

Par l'eau du Baptême et le don de l'Esprit, Tu nous affranchis de nos idoles.

Par le partage eucharistique, Tu fais grandir en nous l'homme nouveau.

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !

Qu'éclate sur la terre la joie des fils de Dieu !

Amen.

Charles Wackenheim

Le dimanche des Rameaux, plus de 1 000 personnes ont participé au chemin de croix de Callac, à Plumelec. Ici, le tombeau vide.

Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n° 1459- 1,80 €. Photo de couverture - (droits réservés) : Visite de l'usine Michelin le 13 avril.

Le prochain numéro paraîtra le 11 mai 2017.

Journal diocésain publié toutes les trois semaines par l'Association Diocésaine de Vannes CPPAP 0220 L 86084 - ISSN. 0184 - 4652

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Claquin, Solange Gouraud.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51- chretienmorbihan@gmail.com

Impression : Imprimerie Poisneuf, La Belle Alouette, 56120 Josselin - Routage : ESAT Les Ateliers du Prat, rue de l'Espérance 56000 Vannes